

vigne, jour où celle-ci sera purifiée de la corruption (D&A 33:2-7; 72:2; 75:2-5; 101:44-62; 135:6)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 452).

L'image utilisé dans ce passage est semblable à celle qui est employée dans l'allégorie de l'olivier (voir Jacob 5).

«Une dame élue»

Section 25

Cadre historique

Il y avait juste un peu plus de trois ans que le prophète Joseph Smith et Emma Hale s'étaient mariés dans le petit village de South Bainbridge, dans l'État de New York. Joseph avait maintenant vingt-cinq ans et Emma vingt-six.

Septième des neuf enfants nés d'Isaac et Elizabeth Hale, Emma naquit le 10 juillet 1804 à Harmony, en Pennsylvanie. C'est là que le prophète la rencontra et la fréquenta pendant qu'il travaillait pour Joseph Stowell. On rapporte qu'Emma était une belle femme ayant une personnalité attrayante; elle avait la réputation d'être une femme raffinée et pleine de dignité, qui était excellente ménagère et excellente cuisinière. Son éducation méthodiste l'avait aidée à acquérir un grand amour de la musique.

Les trois premières années, pour les jeunes mariés, furent véritablement tendues et éprouvantes. Huit mois après leur mariage Joseph recevait les plaques d'or de l'ange Moroni. A partir de ce moment-là leur vie fut ponctuée par des persécutions et des épreuves. Emma traversa les expériences éprouvantes avec son mari. Elle était à son côté pendant ces mois atroces où Joseph perdit le don de traduction. Elle fut sa secrétaire pendant un certain temps. Elle dut avoir mal au cœur lorsque le prophète fut arrêté à de multiples reprises sur de fausses accusations (voir le cadre historique de D&A 24). Elle accompagna le prophète dans beaucoup de ses voyages missionnaires et partagea avec lui la joie et le chagrin qui accompagnent la prédication de l'Évangile. Emma était très courageuse et avait une grande volonté. La mère du prophète, Lucy Mack Smith, écrit à son sujet: «Je n'ai jamais vu de ma vie une femme qui pouvait supporter de mois en mois et d'année en année toutes sortes d'éreintements et de privations avec ce courage, ce zèle et cette patience inébranlables qu'elle a toujours eus; car je sais ce qu'elle a dû endurer. . . Elle a fait front aux tempêtes de la persécution et a bravé la fureur des hommes et des démons, ce qui aurait brisé presque n'importe quelle autre femme» (*History of Joseph Smith*, p. 190-91).

En juillet 1830, probablement aux environs de son anniversaire, le Seigneur adressa à Emma une révélation qui est la section 25 des Doctrine et Alliances.

Notes et commentaire

D&A 25:1. «Des fils et des filles dans son royaume»

Jésus s'identifie dans ce verset comme étant le «Seigneur ton Dieu», qui est un nom et un titre du Sau-

veur. Dans ce verset, il déclare qu'Emma Smith est sa fille. Les Écritures enseignent clairement que ceux qui font l'alliance du baptême peuvent naître de nouveau dans le royaume de Dieu et devenir fils ou fille du Sauveur parce qu'ils sont «spirituellement engendrés» par lui (voir par exemple Mosiah 5:7; Moïse 6:64-68). Ces personnes se distinguent de tous les autres enfants de Dieu qui vivent ici-bas par le fait qu'ils reçoivent ces alliances. Ceux qui ne veulent pas contracter de telles alliances sont appelés les fils et les filles des hommes (voir Moïse 8:14,15) et les autres qui pèchent aussi gravement que Çain sont appelés fils de perdition (voir Moïse 5:24; D&A 76:31,32).

D&A 25:3. Dans quel sens Emma était-elle «une dame élue»?

Emma avait été appelée à être compagne et aide de Joseph Smith, prophète du rétablissement. Dans cette révélation, elle fut aussi appelée dame élue. Elle reçut plus tard une responsabilité supplémentaire quand le prophète Joseph Smith organisa la Société de Secours le 17 mars 1842. Le prophète écrit: «J'ai aidé à lancer l'organisation de la Société de Nauvoo dans la salle de la loge. Sœur Emma Smith, présidente, et sœur Elizabeth Ann Whitney et Sarah M. Cleveland, conseillères. J'ai donné beaucoup d'instructions, lu des passages du Nouveau Testament et du Livre des Doctrine et Alliances concernant l'Elue et j'ai montré que l'Elue voulait dire être élue pour une certaine tâche, etc. et que la révélation était alors accomplie par l'élection de sœur Emma à la présidence de la Société; précédemment elle avait été ordonnée pour expliquer les Écritures» (*History of the Church*, 4:552-553).

D&A 25:4. Pourquoi Emma a-t-elle murmuré?

Cette section des Doctrine et Alliances donne une idée des problèmes particuliers que devait affronter Emma Smith. Le verset 14 et le passage suivant du président Joseph Fielding Smith sont significatifs: «Emma Smith était humaine, possédant les mêmes caractéristiques que la plupart d'entre nous. Etant l'épouse de l'homme que le Tout-Puissant avait béni, elle estimait, comme l'auraient estimé la plupart des femmes dans les mêmes circonstances, qu'elle avait droit à des faveurs spéciales. Il lui était difficile de comprendre pourquoi elle ne pouvait pas voir les plaques, l'ourim et le toumin et les autres choses sacrées alors que ce droit avait été accordé à des témoins spéciaux. A certains moments, cette façon humaine de voir la poussait à murmurer et à demander au prophète pourquoi ce droit lui était refusé» (*Church History and Modern Revelation*, 1:125).

D&A 25:7. Quelle est la signification du mot ordonner utilisé dans ce verset?

«Le terme «ordonner» était utilisé d'une manière générale dans les premiers temps de l'Eglise pour désigner l'ordination et la mise à part. On disait des hommes qui détenaient la prêtrise qu'ils avaient été «ordonnés» pour présider des branches et accomplir un travail particulier. On disait aussi des sœurs qu'elles étaient «ordonnées» quand elles étaient appelées à remplir une responsabilité ou un devoir particulier. Ultimeusement nous avons établi une distinction entre ordonner et mettre à part. Les hommes sont ordonnés à des offices dans la prêtrise et mis à part pour présider pieux, paroisses, branches, missions et organisations auxiliaires. Les sœurs sont mises à part – pas ordonnées – comme présidentes d'organisations auxiliaires, pour des missions, etc. Ce passage disant qu'Emma fut «ordonnée» pour interpréter les Ecritures ne signifie pas que la prêtrise lui avait été conférée, mais qu'elle fut mise à part pour cet appel, ce qui se réalisa dans la Société de Secours de l'Eglise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:126).

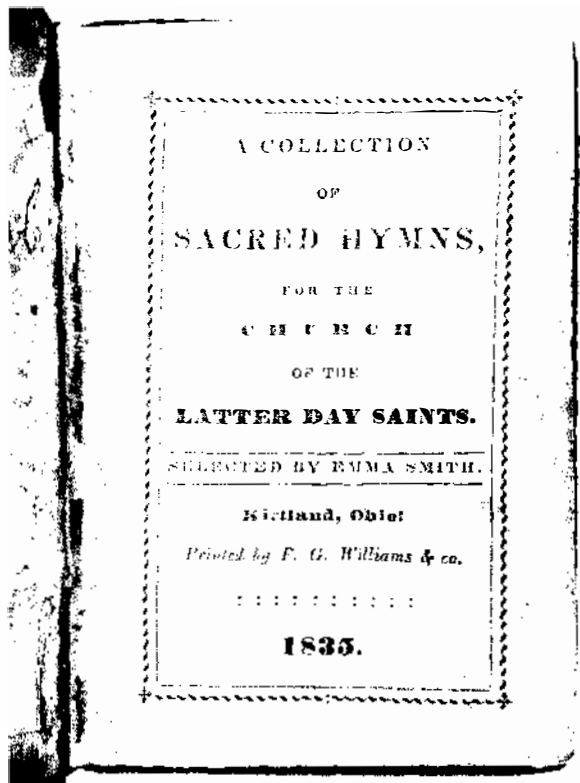
D&A 25:7. Comment concilie-t-on l'appel d'Emma à exhorter l'Eglise et la déclaration de l'apôtre Paul que les femmes ne doivent pas «parler» à l'église?

La signification correcte de la déclaration de l'apôtre Paul que les femmes ne doivent pas parler à l'église (voir 1 Corinthiens 14:34,35) se trouve dans la révélation de la Bible par le prophète Joseph Smith. Le prophète y change ce verset pour lui faire dire que les femmes ne doivent pas «gouverner» dans l'Eglise. Le sens manifeste de ce passage est que les femmes doivent être dirigées dans l'Eglise par la prêtrise. Le prophète Joseph Smith a énoncé ce principe devant les membres de la première Société de Secours: «Vous recevrez des instructions par l'intermédiaire de l'ordre de la prêtrise que Dieu a établie par la voie de ceux qui sont désignés pour diriger et guider les affaires de l'Eglise en cette dernière dispensation; et je tourne maintenant la clef en votre faveur au nom du Seigneur, et cette Société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence se répandront dorénavant d'en haut; c'est le commencement de jours meilleurs pour les pauvres et les nécessiteux, qui auront des raisons de se réjouir et de déverser des bénédictions sur votre tête» (*History of the Church*, 4:607).

L'appel d'Emma Smith à exhorter l'Eglise cadrerait parfaitement avec l'appel qu'elle reçut ultérieurement sous la direction de la prêtrise, à la Société de Secours.

D&A 25:11. Emma Smith appelée à créer le premier livre de cantiques

Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de la tâche donnée à Emma: «La nécessité de disposer d'un livre de cantiques devint manifeste au moment de l'organisation de l'Eglise, et si Emma Smith se sentit lésée de ne pas avoir le droit de voir les plaques, ce fut néanmoins un grand honneur pour elle d'être appelée à être une «dame élue» et à présider les femmes de l'Eglise dans le domaine des secours, d'avoir la bénédiction d'un appel divin à interpréter les Ecritures dans l'Eglise et aussi d'être choisie pour sélectionner les cantiques à publier à l'usage de l'Eglise. De toute évidence elle avait du talent pour ce travail. Ce talent est visible dans le choix



«Le chant des justes est une prière pour moi» (D&A25:12)

qu'elle fit. Avec l'aide de William W. Phelps, elle se mit au travail, et on fit un choix de cantiques, mais il ne fut pas publié avant 1835. Ce recueil révèle de la sagesse et du discernement. La page de titre du livre porte la mention: «A Collection of Sacred Hymns for the Church of the Latter-day Saints. Selected by Emma Smith, Kirtland, Ohio. Printed by F. G. Williams & Co. 1835. [Recueil de cantiques sacrés pour l'Eglise des Saints des Derniers Jours. Choisis par Emma Smith, Kirtland, Ohio. Imprimés par F. G. Williams & Co. 1835]. On trouve dans ce recueil, étant donné le manque de compositeurs dans l'Eglise, beaucoup de cantiques non mormons, mais il contient aussi pas mal de cantiques de William W. Phelps, de Parley P. Pratt et d'Eliza R. Snow» (*Church History and Modern Revelation*, 1:126).

Ce premier livre de cantiques contenait 90 morceaux; le deuxième, publié en 1841, en contenait 340. Le premier livre de cantiques classait les numéros en cantiques de deuil, cantiques d'adieu, cantiques du soir, cantiques sur le baptême, cantiques de Sainte-Cène et cantiques pour le mariage. Parmi les premiers numéros choisis par Emma Smith, il y en a qui sont aujourd'hui les préférés des saints des derniers jours. Citons «l'Esprit du Dieu saint», «Je sais qu'il vit mon Rédempteur», «Sauveur d'Israël» et «Quel fondement ferme» (voir Doxey, *Doctrine and Covenants Speaks*, 1:152-153).

D&A 25:12. «Le chant des justes est une prière»

Qu'est-ce qu'un chant du cœur? Quel rapport les sentiments du cœur peuvent-ils avoir avec le vrai culte?

Ecrivant sur l'importance de la musique, Bruce R. McConkie dit:

«La musique est donnée par Dieu pour promouvoir ses desseins. Une belle mélodie adoucit l'âme des hommes et aide à les préparer pour l'Évangile. Quand les hommes ont reçu la vérité, les cantiques de louanges à la Divinité contribuent à sanctifier et à purifier leur âme. Il s'ensuit que la musique la meilleure et la plus grande est celle dans laquelle Dieu est loué et ses vérités sont vantées. D'autre part, on peut utiliser la musique à des fins sensuelles et charnelles. Pour atteindre les objectifs du Seigneur, les paroles et la musique doivent être édifiantes et pousser à des pensées et à des émotions saines. Il y a de la musique vulgaire aussi bien que de la musique vertueuse.

«La musique légère, saine, conçue avant tout pour délasser, a une place qui lui revient. Il en va de même pour les imposants morceaux musicaux qui plaisent à ceux qui ont un don musical plus grand. Mais dans les réunions mises à part pour adorer le Seigneur, les saints doivent chanter des cantiques qui enseignent l'Évangile et fortifient la foi. A elles seules les belles mélodies ne suffisent pas; le message des paroles doit aussi être conforme aux vrais principes. Les vérités enseignées dans les cantiques doivent être présentées d'une manière aussi précise que dans les Écritures elles-mêmes» (*Mormon Doctrine*, p. 521; voir aussi D&A 45:71; 136:28; 1 Corinthiens 14:26; Ephésiens 5:18,19).

Boyd K. Packer montre qu'une musique inspirante peut devenir une source de force spirituelle dans notre vie:

«Voici ce que j'aimerais vous enseigner. Choisissez dans la musique sacrée de l'Église votre cantique préféré, un cantique qui contient des paroles édifiantes et une musique qui inspire le respect, un cantique qui vous donne un sentiment proche de l'inspiration. Souvenez-vous de la recommandation du président Lee: peut-être que «Je suis Enfant de Dieu» ferait l'affaire. Repassez-le soigneusement dans votre esprit. Apprenez-le par cœur. Même si vous n'avez pas de formation musicale, vous pouvez faire défiler un cantique dans votre pensée.

«Utilisez maintenant ce cantique comme endroit vers lequel orienter vos pensées. Faites-en votre sortie de secours. Dès que vous découvrez que ces acteurs louches ont quitté les coulisses de votre pensée pour entrer sur la scène de votre esprit, mettez le disque en route, si je peux m'exprimer ainsi.

«Lorsque la musique commence et que les paroles prennent forme dans vos pensées, celles qui sont indignes vont s'éclipser honteusement. Cela va changer toute l'ambiance de la scène de votre esprit. Comme elle est édifiante et pure, les pensées viles disparaissent. Car si la vertu, de son propre choix, ne veut pas s'associer à l'impureté, le mal ne peut pas tolérer la présence de la lumière.

«En temps voulu vous vous surprendrez à l'occasion à fredonner la musique au-dedans de vous. En remontant le cours de vos pensées, vous allez découvrir qu'une influence provenant du monde qui vous entoure a encouragé une pensée impure à entrer sur la scène de votre esprit et que la musique s'est mise presque automatiquement en route. . .

«Il y a beaucoup de passages dans les Écritures tant anciennes que modernes qui attestent de l'influence de la musique des justes. Le Seigneur lui-même fut préparé pour sa plus grande épreuve grâce à son influence, car l'Écriture dit: «Après avoir chanté (les

psaumes), ils se rendirent au mont des Oliviers» (Marc 14:26)» (dans *Conference Report*, octobre 1973, pp. 24-25; ou *Ensign*, janvier 1974, p. 28).

D&A 25:16. «C'est là ma voix à tous»

L'exhortation finale laisse entendre que si la révélation a été donnée spécifiquement à Emma Smith, elle s'applique à tous, surtout à toutes les femmes. Plusieurs points montrent comment agit une dame élue à un moment ou un lieu quelconque:

1. Réconforter son mari dans ses afflictions (voir verset 5)
2. Interpréter les Écritures par l'Esprit (voir verset 7)
3. Exhorter l'Église par l'Esprit (voir verset 7)
4. Consacrer son temps à écrire et à apprendre beaucoup (voir verset 8)
5. Être soutenue par son mari dans l'Église (voir verset 9)
6. Laisser de côté les choses du monde (voir verset 10)
7. Chercher les choses d'un monde meilleur (voir verset 10).
8. Faire un choix d'hymnes sacrés (voir verset 11; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 25:12)
9. Se fortifier le cœur et se réjouir (voir verset 13)
10. «Se tenir aux alliances» (verset 13)
11. «Persévérer dans l'esprit d'humilité» (verset 14)
12. «Prendre garde à l'orgueil» (verset 14)
13. «Que ton âme se réjouisse de ton mari et de la gloire qui viendra sur lui» (verset 14)
14. Garder continuellement les commandements (voir verset 15)

Neal A. Maxwell a dit à propos des femmes et de leur importance dans le plan du Seigneur:

«Nous en savons si peu, mes frères et sœurs, des raisons pour lesquelles les devoirs sont répartis entre



Le commandement donné à Emma Smith de se «réjouir» de son mari est la mission de toutes les épouses (D&A 25:14)

les femmes et les hommes aussi bien qu'entre la maternité et la prêtrise. Ces devoirs ont été stipulés par Dieu à une autre époque et en un autre lieu. Nous avons l'habitude de nous concentrer sur les hommes de Dieu parce que ce sont eux qui ont la prêtrise et la direction. Mais parallèlement à cette autorité, il y a un flot de bonne influence venant d'excellentes femmes de Dieu qui ont vécu à toutes les époques et dans toutes les dispensations, y compris la nôtre. La grandeur ne se mesure pas au nombre de lignes que l'on nous accorde dans les journaux ou dans les Écritures. L'histoire des femmes de Dieu est donc pour le moment un récit qui n'a pas été fait. . .

«Tout comme certains hommes ont été préordonnés dès avant la fondation du monde, de même certaines femmes ont été désignées pour accomplir certaines tâches. C'est le dessein divin – et non le hasard – qui a mis Marie en avant pour être la mère de Jésus. Le jeune prophète Joseph Smith a eu la bénédiction non seulement d'avoir un excellent père mais aussi une mère supérieure, Lucy Mack, qui a influencé toute une dispensation.

«Dans notre royaume moderne, ce n'est pas par accident que, par l'intermédiaire de la Société de Secours, les femmes aient été chargées des services compatissants. Bien souvent le service des femmes paraît instinctif, tandis que celui de certains hommes paraît plus forcé. C'est précisément parce que les filles de Sion sont si extraordinaires que l'Adversaire ne les laisse pas tranquilles. . .

«Bien souvent nos sœurs consolent les autres alors que leurs propres besoins sont plus grands que ceux des personnes qu'elles réconfortent. Cette qualité res-

semble à la générosité de Jésus sur la croix. Savoir penser aux autres alors que l'on souffre cruellement soi-même est une partie du divin!

«Lorsque l'histoire véritable de l'humanité sera pleinement révélée, y reconnaîtra-t-on les échos des tirs d'artillerie ou la mélodie des berceuses? Les militaires faisant de grands armistices ou les femmes faisant la paix dans les foyers et les quartiers? Ce qui s'est produit dans les berceaux et les cuisines se révélera-t-il être plus déterminant que ce qui s'est produit dans les congrès? Lorsque le ressac des siècles aura transformé les grandes pyramides en monticules de sable, la famille éternelle sera toujours debout parce que c'est une institution céleste formée en dehors du temps téléste. Les femmes de Dieu savent cela.

«Il n'est pas étonnant que les hommes de Dieu vous soutiennent, mes sœurs, dans votre rôle sans pareil, car abandonner le foyer pour façonner la société, c'est comme enlever inconsidérément une main d'œuvre capitale d'une digue en péril pour enseigner aux gens à nager. . .

«Finalement, souvenez-vous: Lorsque nous retournerons dans notre véritable demeure, ce sera avec l'assentiment de nos parents célestes. Nous y trouverons une beauté comme 'l'œil n'en a point vue; nous entendrons les sons d'une musique merveilleuse que 'l'oreille [mortelle] n'a pas entendue'. Un retour aussi royal pourrait-il être possible sans les dispositions préalables prises par une mère céleste?» (*L'Étoile*, octobre 1978, pp.16–18).

La loi du consentement commun

Section 26

Cadre historique

Voir le cadre historique de Doctrine et Alliances 24. Les sections 24, 25 et 26 ont été recues à peu près au même moment.

Notes et commentaire

D&A 26:1. Les instructions du Seigneur en attendant la conférence

«Aller dans l'ouest signifiait aller à Fayette, dans l'État de New York, ce qui représentait une distance d'environ cent soixante kilomètres; et la «prochaine conférence» eut lieu les 26 et 27 septembre 1830 à Fayette. «Étudier les Écritures» avait peut-être rapport avec la traduction de la Bible, puisque les toutes premières inscriptions manuscrites faites pendant l'été et l'automne de 1830 sont de la main de John Whitmer et d'Oliver Cowdery. Apparemment la «traduction» et «l'étude» avaient lieu en même temps; peut-être ne faisaient-elles en réalité qu'une seule et même chose» (Matthews, *Joseph Smith's Translation of the Bible*, p. 27).

D&A 26:2. La loi du consentement commun

Bruce R. McConkie explique que «les affaires administratives de l'Église se traitent conformément à la loi du *consentement commun*. Cette loi stipule que dans le royaume terrestre de Dieu, le Roi recommande ce qu'il faut faire, mais permet ensuite à ses sujets d'accepter ou de rejeter ses propositions. Si le principe du libre arbitre n'est pas géré avec justice, les hommes ne progressent pas jusqu'au salut final dans le royaume céleste dans l'au-delà. En conséquence, les officiers de l'Église sont choisis par l'esprit de révélation qui est en ceux qui sont désignés pour les choisir, mais avant de pouvoir remplir leurs postes, les officiers doivent recevoir le vote de soutien officiel de ceux sur lesquels ils président (D&A 20:60–67; 26:2; 28; 38:34,35; 41:9–11; 42:11; 102:9; 124:124–145)» (*Mormon Doctrine*, pp. 149–50).

Non seulement les officiers de l'Église sont soutenus par le consentement commun, mais ce même principe est valable pour les règles, les grandes décisions, l'approbation de nouvelles Écritures et les autres choses qui affectent la vie des saints (voir D&A 26:2).